

# Le coiffeur habite au 21

Out les coiffeurs ou les cabines d'esthétique avec pignon sur rue. Pour celles qui en ont les moyens, le nouveau must consiste à fréquenter un salon en appartement. Un nouvel état d'esprit qui conjugue intimité, détente et qualité. Par Emmanuelle Courrèges

**I**nterphone, cour fleurie, escalier en colimaçon, parquet qui fleure bon la cire d'abeille... Et toujours cette impression familière de rentrer chez soi. « Vous êtes chez vous », lance à tout bout de champ le coiffeur Eric Roman aux clientes qui lui demandent si elles peuvent reprendre une part de gâteau ou un cappuccino. « Les femmes sont ravies, raconte la coiffeuse de studio Sylvie Coudray, elles se posent, bouquinent tranquillement, prennent un café. » Dans La Nouvelle Athènes, magnifique salon

**« Aujourd'hui, pour faire venir le consommateur, il faut qu'il se sente comme à la maison, sinon, il reste chez lui »**

qu'elle vient d'ouvrir dans un immense appartement haussmannien, profonds canapés en velours cramoisi, esprit boudoir baroque, cheminées et bibliothèque remplie de revues et de livres. On s'installe, on s'étale, on vient ici entre amies, avec les enfants qui jouent sur le tapis... « Aujourd'hui, pour faire venir le consommateur, il faut qu'il se sente comme à la maison, sinon, il reste chez lui », analyse Gert Van de Keuken du studio Eldelkoort. Dans ces salons-appartements, peu de voisines ou de chalands au regard inquisiteur. Dans cette intimité, loin de tout, on est enfin près de soi.

« En ouvrant mon salon, je voulais avoir un rapport plus intimiste avec ma cliente », raconte Eric Roman. Je pense que les femmes viennent chez le coiffeur chercher un savoir-faire mais

aussi un regard et une écoute. Avant, j'avais des clientes alignées, une grosse structure, beaucoup de monde et donc une difficulté à être en connexion avec chacune pendant un quart d'heure. » Dans ces salons, passent quatre à quinze personnes par jour, pas plus, et c'est le maître des lieux qui officie : on est loin de « l'usine »... Parfois, comme à La Nouvelle Athènes, il n'y a même pas d'horaires : on fait part de sa disponibilité, et Sylvie décide... Dans ces conditions, « les femmes ont le sentiment d'être le centre de l'univers et qu'on ne s'occupe que d'elles », explique le coiffeur David Mallett, qui vient, lui aussi, d'ouvrir un majestueux salon-appartement. Car s'occuper des cheveux ne doit pas faire oublier la personne. Qui peut prendre le temps de parler d'elle, de ses goûts vestimentaires, d'essayer des postiches de couleur... Une tendance qui est le symptôme paradoxal d'une société où l'on veut aller de plus en plus vite, mais où le « soi » est réinvesti comme une valeur en hausse, à ne pas négliger. Les grandes marques l'ont bien compris et multiplient dans leurs salons, cabines privées et autres espaces « VIP ». Pour que chaque cliente redevienne reine... ●

## Carnet d'adresses

**Eric Roman Emoi.** 122, rue La Boétie, Paris 8<sup>e</sup>, tél. : 01 40 76 09 20.

**David Mallett.** 14, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris 2<sup>e</sup>, tél. : 01 40 20 00 23.

**La Nouvelle Athènes.** 1, rue de Liège, Paris 9<sup>e</sup>, tél. : 01 48 74 86 89.



**1 et 2** Derrière la place des Victoires, à Paris, le salon de coiffure de David Mallett et sa déco contemporaine mixant mobilier design et xix<sup>e</sup>.  
**3 et 4** À deux pas de l'avenue Montaigne, l'univers intimiste du coiffeur Eric Roman.  
**5, 6 et 7** Dans l'appartement haussmannien de La Nouvelle Athènes, les canapés cramoisis côtoient les tentures grenat, les bureaux se font coiffeuses.